Éditions diverses.

Cicero's Milo. A rhetorical commentary, by Fr. P. Donnelly : New York, Bruce publ. Co., 1935, 247 pages.

Une rédaction dactylographiée de ce Commentaire a été présentée dans un Bulletin précédent (1935, p. 190) par Mlle Guillemin. Sous sa forme définitive, ce travail, fruit de vingt-cinq ans d'enseignement, ne se propose que d'être une contribution à l'étude de la rhétorique, illustrée par des exemples cicéroniens. Élèves et professeurs savent donc ce qu'ils auront à y chercher (ils pourront regretter que la rhétorique y soit conçue sous une forme un peu surannée et ne s'élargisse pas au moins jusqu'à la stylistique), et ce qu'ils n'y trouveront pas : par exemple, un commentaire historique et surtout juridique de ce discours, dont nous aurions tant besoin ; cf. ce que dit à ce sujet M. A. Belvaux dans le *Bulletin des Alumni*, III, n° 4, 1932, p. 5 : « Pour avoir méconnu le lien intime qui existait à Rome entre l'art littéraire et la science du droit, les philologues modernes n'ont publié aucun commentaire vraiment vivant du *Pro Milone*, par exemple ».

J. Marouzeau.

Caesaris Augusti Res gestae et Fragmenta, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by R. S. Rogers, K. Scott, M. M. Ward : New York, Heath & Co., 1935, xii & 119 pages, 1,20 Doll.

Auguste est à la mode ; la date de son bi-millénaire approche : est-ce pour cette raison que se multiplient les éditions de ses fragments, jusqu'ici bien négligés? Après les éditions italiennes de E. Malcovati (1928), C. Barini (1930), la belle édition française de J. Gagé (1935), voici une édition anglaise. Il est vrai qu'elle ne prétend pas se mettre sur le même plan que les autres ; elle ne veut être que scolaire, les auteurs estimant que nulle langue ne présente au même degré que celle d'Auguste les caractères de l'*elegantia*, de la *breuitas* et de la *maiestas romana*.

S'adressant aux jeunes élèves, ils n'ont pas eu de scrupules à arranger un peu les documents, mettant par exemple en style direct les textes cités par les écrivains, ce qui ne se défend guère. La même préoccupation pédagogique les a conduits à éclairer le texte d'un bref commentaire et à l'illustrer de figures nombreuses, bien choisies et bien reproduites. C'est le type du livre de classe engageant, comme on sait le faire en pays anglo-saxon.

J. Marouzeau.